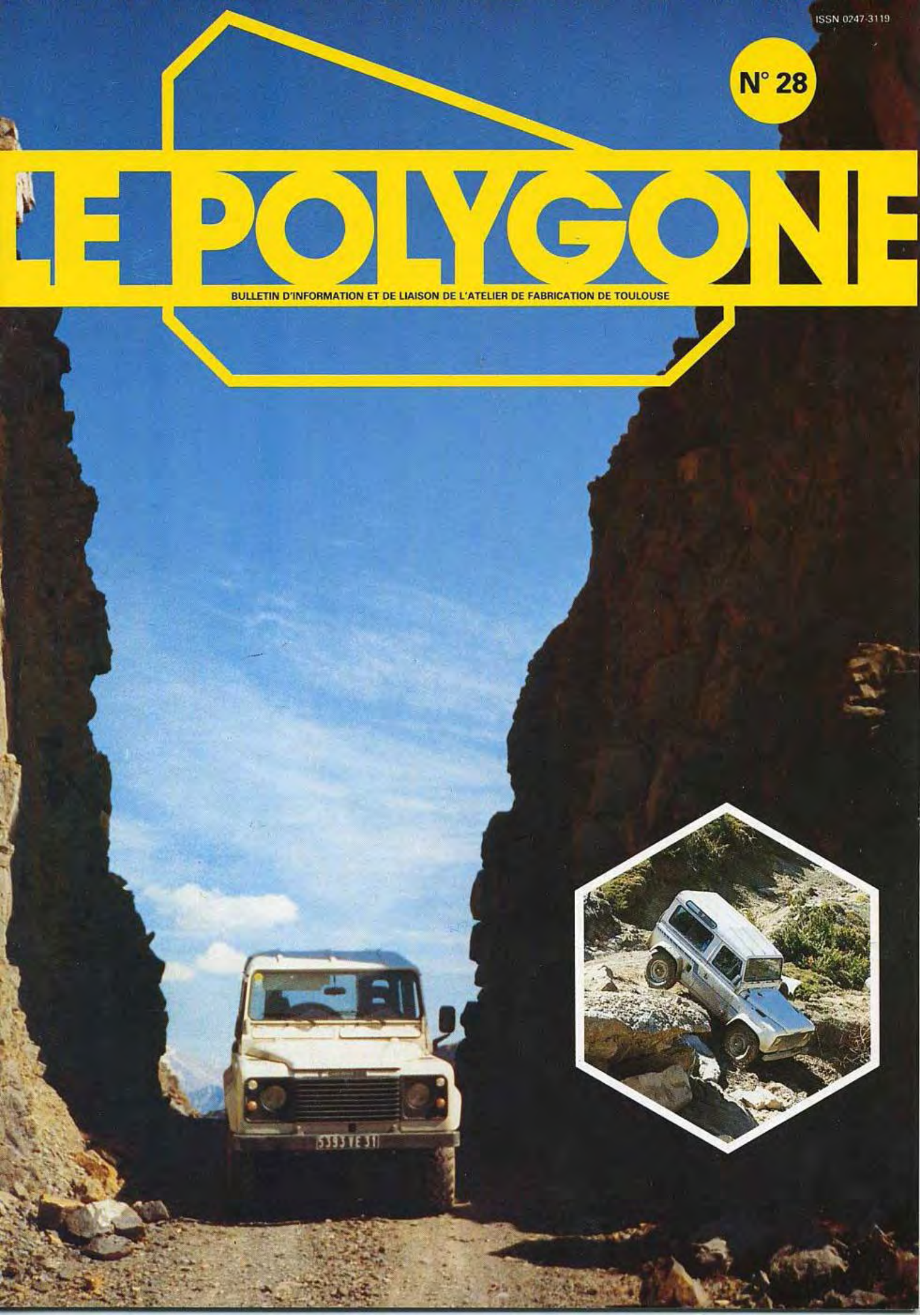


LE POLYGONE

BULLETIN D'INFORMATION ET DE LIAISON DE L'ATELIER DE FABRICATION DE TOULOUSE





Un Land
à l'entrée
de la Sierra Guara

«LE POLY-GONE»

Journal de l'ATE
155, av. de Grande Bretagne
31052 TOULOUSE CEDEX
Tél. 61 31 31 31

Gratuit

Responsables de la Rédaction :

Jean BARRET
Directeur de la Publication
Georges BROISE
Rédacteur en Chef

Assistés de :

Yves AUBRUN
Jacky BENA
Florent BRIDAULT
Jean BROISE
Jany COURRECH
Gérard DUPIN
Jean-Claude GARDE
Paulette HOUPPON
Edouard PAUL
Sylviane PONTUS
Maurice VERGE

Photographies :

ATE-USAT-Jacques LOUMAGNE
Andrée GOUZI

Secrétariat :

Maryse DASTE
Poste 32 33

Réalisation :

Reprographie Moderne
J. BESSIERE
Z.I. EN JACCA
31770 COLOMIERS
Tél. 61.78.08.18

Tirage 2800 exemplaires
N 28

Dépôt légal : Septembre 1989

Copyright :

La reproduction même partielle des articles et illustrations du journal "LE POLY-GONE" est interdite sauf accord préalable des responsables de la rédaction.

● INFORMATIONS	
Visites	1
Médailles du travail	2
Inventions	4
Fusion froide	5
Europ Achat	6
● NOUVELLES DES SERVICES	
Juste à temps	7
Cercles de qualité	9
Rencontres inter-services	10
CFIC	10
● USAT	
Football	11
Stratégie - Judo	12
Cyclisme	13
● LOISIRS	
4 x 4	14
Voyage en Chine	16
● HYGIENE - SECURITE - SANTE	
Nous sommes tous concernés	18
● SOCIAL	
Retraités	20
Centre aéré	22
Calendrier scolaire	25
● CARNET DU PERSONNEL	23



S. Off. des Poudres - 9/06



Chambre de Commerce 17/05



Entreprise et Personnel 8/06



Lycée Godolin 22/06



Stagiaires 8/06/89

LES MEDAILLES DU TRAVAIL



Cette année, la remise des médailles du travail a été couplée avec celle des récompenses pour inventions non brevetables et améliorations en matière de prévention des accidents du travail.



C'est ainsi que plus de 120 personnes ont participé à la cérémonie qui s'est déroulée le 21 juin dans la cafétéria du restaurant. Le Directeur de l'ATE présidait, en présence des Assistantes Sociales, des Chefs de Services et des Représentants des syndicats.



BRavo!

Médailles d'Or
 AUGE Lucien
 BERBON René
 BUZY Guy
 CAUSSAT Jean
 LARRECHE Pierre
 SARDIN Ginette

La "promotion" 1987 de médaillés du travail se compose de :

- 6 Médailles d'or
- 40 ans de service
- 29 Médailles de vermeil
- 35 ans de service
- 10 Médailles d'argent
- 30 ans de service
- 36 Médailles de bronze
- 25 ans de service





Médailles d'Argent
 BRUNET Tristan
 CESCHIN Anne-Marie
 GASCO Georges
 GATA Marc
 JANY Claudie
 LAFFONT Guillaume
 MARTY Jean-Claude
 PUCHAES Fernande
 SAVAL Bernadette
 VERNIS Raymond

DURAND Christian
 EVEN Jean-Yves
 FAGUNDOS Simone
 GARROS Gisèle
 GAVARRA Jean
 GOMBAUD Marie-Thérèse
 GOUZY Jean
 GUIRAUD Michel
 JASSEREAU Jacques
 JOLY Pierre
 JOURDA Marcel
 LABORDE Andrée
 LACROIX Jacques
 LAFARGUE Jeanine
 LURET Lucette
 MARTINS Fernand
 MONT Irma
 RESSEJAC Robert
 ROUHABI Bencherki
 SAMPIETRO Henri
 SCHELL Daniel
 SENGES Renée
 SUTRA Roger
 VASSAL Jacques
 VERGE Maurice
 ZATON Roger

Médailles de Vermeil

BANCAL Solange
 BARTHES Raymonde
 BERBERIA Andrée
 BERNE Louise
 COMMELONGUE Marcel
 CORRA Josette
 COT Olga
 CROUZEZY Antoinette
 DAUBA Suzette
 DELBONNEL Mauricette
 FAUR Paulette
 FERAL Guy
 FORT Roger
 GARCIA Yvette
 LABAT Roger
 MOLINIER Serge
 MOMMILLON André
 PIQUEMAL Georges
 PRUGNIAUD Geneviève
 REYNAUD Thérèse
 SASTRADA Jean
 SIMORRE Andrée
 SOUMAGNAS Marcel
 SORS Jean-Louis
 TALLOT Jeanine
 TRILLOU André
 VANDANJON Yvette
 VIDOTTO Christiane



Médaille de Bronze

ARTIGUE Georges
 ASSIE Moïse
 BENA Jacky
 BENCHEBANA Claude
 BIGAUT Jean-Claude
 CARCENAC René
 CAUMES Emile
 COUTENCEAU Marcelle
 DAUBER Gisèle
 DELPHINI Josette



INVENTIONS NON BREVETABLES

- M. HUDY André - FEM/MC
Usinage de la douille de 30 mm sur
la presse multipostes Schuller.
- M. LAFFONT André - AC
Réalisation des outillages de cais-
serie pour 12 D F1.

- M. MORET Guy - FEM/MC -
Ceinturage des munitions de
moyen calibre.
- M. ROIZ Gérard - AC -
Réalisation de la lame du capteur
sismique de la mine HPDX.

Les inventions non brevetables et les améliorations en matière de prévention des accidents étaient au nombre de 14. Le montant des récompenses compris dans une fourchette de 800 F à 1500 F, pour un total avoisinant les 20000 F.

Les services AC, CHT, PE, BM et FEM ont cette année été primés par l'intermédiaire de :

- M. BELVEZET Serge - FEM/PC -
Fabrication de l'étui de 12,7
2° Bourreletage sur machine
MANURHIN GD 4 B.

- M. DESCLAUX Gérard - FEM/PC
-Fabrication de l'étui de 12,7
2° Etiré sur presse FC 15.

- M. DUPIN Gilbert FEM/TT - Trai-
tement de surface des douilles et
obus de moyen calibre - Balles et
étuis de petit calibre.

M. FAVARETTO Diego - FEM/MC -
Fabrication de la douille de 30 mm
sur tour multibroches AMTEC.

- M. FREYCHE Didier - FEM/MC -
Fabrication de la douille de 20/693
monobloc sur tour multibroches
AMTEC.



- M. LO Jean-Pierre - CHT
Conditionnement des munitions
de moyen calibre sur machine à
souder les plastiques.

- MM. MICAS Joël et MATRAY Eric
- PE - Soudage à la vague des cir-
cuits imprimés pour boîtiers de
chars et éléments de munitions sur
machine Century 500.

- M. ROMANET Pierre - FEM/PC -
Opération de bourreletage sur
presse MANURHIN GD 4.

- M. TALAZAC Pierre - FEM/MC -
Poste de contrôle de la douille de
20/693 monobloc sur GD 13 A.

- M. VARGAS Louis - BM -
Alimentation en air comprimé des
ateliers de l'établissement.



FUSION CHAUDE OU FUSION FROIDE ? IL Y A 30 ANS DEJA, A L'ATE LA QUESTION ETAIT POSEE EN TERME DE RESOLUTION.

Récemment, deux chercheurs, un américain, Stanley Pons et un anglais, Martin Fleischmann, ont défrayé les chroniques de presse du monde entier par les résultats qu'ils ont obtenus à partir d'une expérience de laboratoire tendant à prouver la réalité physique d'un principe prometteur pour l'humanité "la fusion froide"*.

Mais en fait, de quoi s'agit-il ?

Chacun sait, depuis les explosions nucléaires historiques de Nagasaki et de Hiroshima, que la désintégration de la matière libère des énergies considérables, eu égard à la masse mise en jeu. Selon ce principe, dit de "fission", les atomes lourds, comme ceux de l'uranium, en éclatant, libèrent l'énergie de liaison qui maintenait la cohésion des nucléons constituant leurs noyaux.

C'est sur ce principe que fonctionnent aujourd'hui toutes les centrales nucléaires et les bombes A.

Ce principe présente l'inconvénient d'imposer la mise en œuvre d'un combustible nucléaire (Uranium par exemple), relativement rare, et coûteux, mais aussi dangereusement polluant par les radiations qu'il engendre.

Un autre principe existe dans ce domaine, c'est celui de la "fusion", qui consiste à faire s'agglutiner des noyaux d'atomes légers et de récupérer l'énergie provenant d'une perte de masse. En effet, lorsque deux noyaux légers se fondent en un seul, la masse finale est plus faible que celle de ses constituants initiaux. Selon le principe d'équivalence "masse-énergie" que nous devons à Einstein, ($E = mc^2$), une perte de masse se traduit par une libération d'énergie.

La quantité d'énergie ainsi libérée par la fusion est considérable et bien supérieure à celle qui est produite par la fission. C'est là le principe de la fameuse bombe H, aux effets combien supérieurs à la vieille bombe A des années 45.

* Le 23 mars 1989, le *Financial Times*, un quotidien économique britannique, révéla les résultats de cette recherche.

Dans ce cas, le combustible nucléaire est léger comme l'hydrogène, peu polluant et présent en quantité énorme à la surface du globe.

Mais vis à vis de ce principe, il manque à notre savoir un maillon fondamental à la chaîne de la connaissance, permettant de maîtriser le principe de fusion dans toutes ses applications.



Né en 1915 à Perpignan, l'Ingénieur général PARAIRE, quelque hésitant qu'il fût entre grec et sciences, est entré en 1936 à l'Ecole Polytechnique, où son maître, le professeur Leprince-Ringuet, lui révéla la dilection de la physique fondamentale.

Aujourd'hui, nous ne savons pas réaliser la fusion contrôlée et ainsi la seule application possible de ce principe réside dans la fabrication de bombes. Le jour où l'on saura contrôler la fusion, l'humanité disposera de toute l'énergie dont elle a besoin, cela simplement en prélevant l'hydrogène de l'eau par électrolyse et nos centrales nucléaires fourniront leur énergie électrique sans risque de pollution et de contamination par des dérivés lourds, radioactifs d'une durée de vie longue.

Bien naturellement, dans le monde entier, de nombreux laboratoires de haut niveau recherchent le moyen de contrôler la fusion et deux théories s'affrontent ;

- La fusion chaude, pour laquelle une température de plusieurs millions de degrés est indispensable. Mais de telles températures ne peuvent aujourd'hui être atteintes qu'à partir de la mise en œuvre d'une bombe A, utilisée comme "allumette", donc d'un phénomène non contrôlé.

- La fusion froide, dans laquelle les éléments du "plasma" constitués d'atomes légers, pourraient s'agglutiner par un autre effet que la température, à partir d'un champ magnétique intense par exemple.

C'est dans le domaine de la fusion froide que Fleischmann et Pons ont pensé avoir obtenu des résultats significatifs avec leur éprouvette platine-palladium. Et vous comprenez maintenant pourquoi cette affaire a connu un tel retentissement, sachant qu'elle constitue peut être un tournant décisif dans l'histoire de l'humanité.

Mais que vient faire l'ATE dans cette affaire ?

Il y a quelque trente ans, notre Directeur était l'Ingénieur en Chef de l'Armement PARAIRE qui, bien avant d'être à Toulouse, avait bâti une théorie évolutive sur ce sujet. Cette théorie basée sur les corrélations des forces élémentaires, initialement toute déductive et articulée sur une démarche déterministe probabiliste a connu à l'Atelier de Fabrication de TOULOUSE, dès 1960, ses premières expérimentations. Et c'est ainsi qu'à ET (Ecole Technique), peut être pour la première fois dans le monde, des expériences probantes de fusion froide eurent lieu.

Profitant des répit d'interclasse, Monsieur BOSC (aujourd'hui à EA) instrumentait à partir des croquis que lui faisait passer le Directeur.

Deux familles d'expérimentations ont pu ainsi voir le jour.

La première faisait appel à la mise en jeu d'un champ magnétique intense, réalisé à partir d'une décharge capacitive dans une bobine d'une spire, réalisée par Monsieur BOSC en fil divisé, effet Kelvin oblige. Au centre de cette bobine, un bâtonnet de lithium

fourni par la Poudrerie, 3000 volts, quelque 25 000 microfarads... Monsieur PARAIRE commande le feu, des milliers d'ampères passent dans la bobine et... tout explose. Malheureusement nous ne disposons pas sur place de détecteur de neutrons et cette expérience n'apporte aucun élément confortant la théorie. C'est alors que Monsieur PARAIRE imagine une autre solution : créer un champ circulaire de 120 Teslas à la surface d'un conducteur par la décharge d'une batterie de 9 condensateurs en parallèle d'une capacité totale de 225 uF. Cette fois, le matériau soumis au champ est du deutérium (hydrogène lourd). Pour le contenir, une ampoule hermétique entoure le fil.

C'est Monsieur LAFITAN, alors au "laboratoire" (aujourd'hui à FEM), qui conduit l'opération, sous les bons auspices de l'ONIA (aujourd'hui AZF), qui fournit les moyens de travail du verre, le deutérium et le spectrographe de masse indispensable à l'analyse du gaz, avant et après expérimentation. Monsieur BOSC lui, réalise le générateur qui, toute la nuit déclenchera la décharge des condensateurs dans le fil traversant l'éprouvette. Au petit matin,

Monsieur LAFITAN apporte à l'ONIA l'éprouvette et les faits sont là, le spectrographe de masse constate la concentration de masse 3 de fusion (hélium 3). Seul un processus de fusion peut être à la base du résultat observé. Des améliorations apparaissent qui rendront les résultats plus probants de jour en jour. Puis un matin, le Directeur vient à mon bureau l'air soucieux, au moment de renouveler au "Chargement" la fusion froide du lithium, fusion jamais encore envisagée dans le monde, et à défaut de pouvoir la réaliser à Cauterets :

- "PIAZZA, j'arrête là les essais, il ne faudrait tout de même pas casser les vitres de la Salle des Illustres !"

La fusion réalisée était-elle réellement "contrôlée" ? Monsieur PARAIRE en doutait peut-être lui-même et c'est ainsi que prirent fin ces exaltantes séries d'expériences.

Le 3 novembre 1964, convaincu de l'intérêt de sa découverte, Camille, Joseph, Michel PARAIRE dépose quand même un brevet sous le titre de "Procédé de fusion nucléaire" P.V. n° 993.589. Ce brevet intéressant la défense nationale restera au secret. Ainsi, le "Financial

Times" n'en ayant pas eu connaissance a dû attendre 25 ans pour révéler comme une grande première les résultats de PONS et FLEISCHMANN. Sans chauvinisme aucun, il est permis de penser que les résultats de notre ancien Directeur n'avaient rien à envier à ceux qui ont fait tant de bruit cette année. Et ce n'est pas fini, la théorie unitaire établie par Camille PARAIRE, annonciatrice des tentatives actuelles d'unification des forces élémentaires, contient des gènes porteurs d'espoir, qui un jour mieux comprise, conduira peut être à des résultats exploitables, cela pour le bien de l'humanité tout entière.

Comme vous le voyez, par ces quelques lignes, il s'en est passé quand même des choses derrière ce long mur de l'avenue de Grande Bretagne !

Henry PIAZZA.
Adjoint au Chef
de Division Electronique.

N.B. - A l'attention du lecteur féru des choses de science, un prochain numéro du "Polygone" publiera la fiche scientifique rédigée par l'IGA PARAIRE à l'usage des médias, ainsi que le fac-similé du brevet qui, à l'époque, avait été mis en forme par le bureau des brevets de l'ONIA (AZF).

SALON EUROP-ACHATS



Encore un Salon ! Pourquoi faire ? Qu'en attend l'ATE ?

Beaucoup de questions, beaucoup d'interrogations et encore des discussions relatives à la participation de l'ATE à un nouveau "Salon des Acheteurs".

Pourtant cette présence répond à un besoin :

Celui de rencontrer de nouveaux fournisseurs, de pouvoir les mettre en concurrence avec ceux qui approvisionnent déjà l'ATE pour

qu'à qualité égale, l'Etablissement réduise ses coûts d'achats et par conséquent obtienne des produits finis plus compétitifs. Ce salon a également une utilité économique car il permet aux acheteurs de se rendre compte des innovations de leurs fournisseurs potentiels.

A cet effet, l'ATE présentait un stand de 18 m² au Parc des Expositions de la Porte de Versailles à Paris, du 20 au 22 juin 1989.

Deux équipes d'acheteurs recevaient les visiteurs, une pour la

partie "Munitions", l'autre pour la partie "Electronique".

Les contacts furent nombreux, mais par contre peu de visiteurs étrangers et "européens", alors qu'il en était attendu un grand nombre.

Quoiqu'il en soit les renseignements recueillis vont être exploités et vont compléter la banque de données des fournisseurs constituée suite au SIAM/TOULOUSE de mars 1989.

Il est intéressant de signaler la présence de l'EOG dans un stand contigu à celui de l'ATE.

De la sorte les deux Etablissements à l'enseigne du GIAT attireraient bon nombre de visiteurs d'autant plus qu'une animation vidéo retenait les gens, dans l'attente de l'entretien avec nos acheteurs décidément très sollicités.

Ce salon nécessite un prolongement pour compléter la panoplie des "partenaires" de l'ATE, ce sera donc le rôle d'une prochaine exposition.

JUSTE A TEMPS (JATE)

Préambule

Pourquoi cette étude est-elle nommée JATE ?

Ceci signifie en fait "Juste à temps" (JAT) à l'ATE d'où l'appellation JATE.

Cette action qui concerne FEM (Fabrication d'Éléments de Munitions) a des implications dans d'autres services de l'établissement. C'est donc l'affaire de tous, quel que soit leur rôle ou leur position dans l'établissement.

Qu'est-ce que le "Juste à temps". C'est un principe d'organisation qui permet de répondre à une commande dans des délais très courts, avec des en-cours de fabrication faibles, tout en respectant la qualité demandée par le client et les prix. L'entreprise doit maintenant savoir s'engager rapidement sur une quantité, une qualité et un délai.

Pourquoi cette nécessité ?

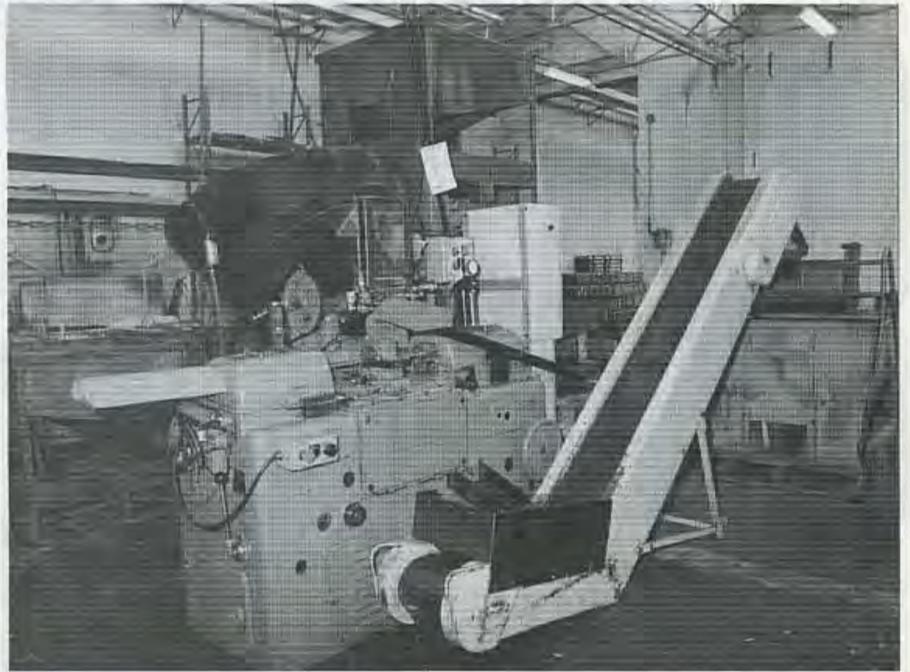
La compétitivité du marché et l'obligation de réponse aux réalités de la vie économique ont nécessité la mise en œuvre de l'opération "Juste à temps".

1) INTRODUCTION

L'étude a été menée dans le cadre d'une méthodologie de travail en groupe, permettant aux participants de préciser l'organisation de l'atelier en "Juste à temps" et d'en déduire les actions nécessaires. Le produit "support" est la douille de 20 mm. Cette organisation sera par la suite étendue aux autres produits.

L'étude s'est déroulée de mars à septembre 1988 avec l'aide de la société "CORT CONSULTANTS".

Pour atteindre les objectifs, il s'agit de mettre en place des lignes de produits sur l'ensemble de la réali-



Machines GD 21A (FEM) - Mise de longueur de la douille de 20-693

2) OBJECTIFS GENERAUX

L'objectif principal est l'amélioration de l'efficacité du service.

Les conditions de mise en œuvre ont été définies pour :

- réduire les en-cours et les stocks d'éléments (diminution des 2/3)
- améliorer la réactivité des services
- optimiser l'utilisation des ressources de production (gain de productivité estimés à 20 % sur 3 ans).

sation des éléments et ceci de l'approvisionnement au produit terminé. Il est donc nécessaire de développer la notion de client - fournisseur aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'entreprise.

3) ORIENTATIONS PAR DOMAINE

Les cinq domaines étudiés sont les suivants :

- organisation et gestion industrielle en "Juste à temps"
- qualité
- maintenance
- ressources humaines
- indicateurs de performances

3.1) Organisation et gestion industrielle en "Juste à temps" :

Les orientations sont présentées dans quatre modules :

- Approvisionnements
Il est nécessaire d'améliorer la disponibilité "matière", la qualité et les délais fournisseurs par le développement du partenariat.
- Organisation technique de production
Il s'agit d'effectuer des gains de productivité par des ré-implantations de machines, par la mise en place de liaison entre machines, la réduction des temps de changement d'outillages et de série.

TEMPS DE PASSAGE EN CHAINE

DOUILLE 20MM



- Ordonnancement - Lancement
Ce module est traité en collaboration étroite avec le responsable de la mise en place du nouveau logiciel de gestion de production assistée par ordinateur GESPRO.

- Suivi de production

La planification à court terme doit s'effectuer à partir de planning et d'étiquettes type KANBAN. L'enregistrement des données de production se fera directement à l'atelier. A partir des données de production, il sera calculé un indice de productivité par opération.

3.2) Qualité

Les orientations sont présentées dans trois modules

- Besoins du client

Il s'agit de répondre de la manière la plus parfaite au contrat passé par le client en qualité (traçabilité) et délai.

- Assurance Qualité chez les fournisseurs

Il est nécessaire de développer le partenariat avec les fournisseurs en allant jusqu'à leur habilitation.

- Assurance Qualité à l'ATE

Le développement de la Qualité Totale est impératif.

3.3) Maintenance

Les orientations sont présentées dans deux modules

- Disponibilité des machines

Les améliorations de productivité sont liées aux taux de disponibilité des machines. Pour cela, la création d'une équipe sectorisée, le développement de l'entretien préventif 1^{er} niveau sont indispensables.

- Entretien préventif

Le développement de l'entretien préventif ira dans le sens d'une diminution des taux de pannes. Cet entretien, après répartition des tâches, sera effectué soit par le service BM soit par le service de production FEM.

3.4) Ressources humaines

Le point essentiel est le changement qui doit s'opérer au niveau des mentalités et des comportements de l'ensemble des personnels. Toute l'entreprise est concernée. A terme cette action conduira à une modification des fonctions de chacun.

Les orientations sont présentées dans deux modules

- Motivation du personnel

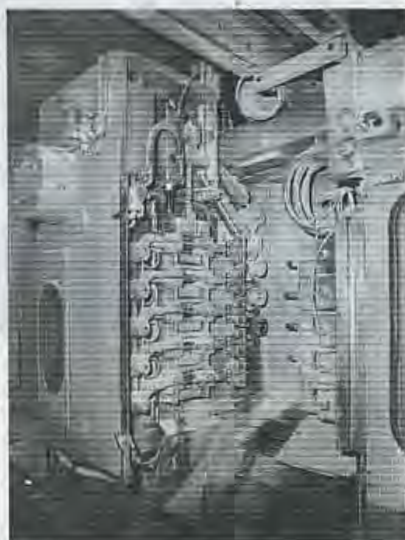
Il est impératif de développer la motivation des personnels par une

amélioration de l'information, de la communication, la création de Groupes de Progrès, le développement de la polyvalence.

- Evolution des structures et de l'emploi

L'habilitation pour les contrôles de fabrication, la mise en place de l'auto-contrôle, la création d'équipes semi-autonomes conduiront à une modification des fonctions des personnels du service.

L'amélioration de la réactivité des services nécessitera une modification de l'organisation des services de l'établissement.



Machine SCHULER (FEM)
Fabrication munition de 20 mm

3.5) Indicateurs de performances

La réalisation des objectifs sera suivie par des indicateurs de performances qui seront affichés dans l'atelier.

Les principaux indicateurs sont les suivants :

- temps de passage en chaîne des produits
- en-cours de fabrication
- indices de productivité
- coût de la non qualité
- taux d'indisponibilité des machines

4) REALISATIONS ET ACTIONS EN COURS

La mise en œuvre a commencé depuis le mois de novembre 1988 avec le même cabinet consultant.

4.1) Organisation et gestion industrielle de l'atelier

Actuellement six Groupes de Progrès fonctionnent :

- Groupe "Analyse de pannes" : machine de mise à longueur GD21

- Groupe "SMED : temps changement d'outils et de série" : Tour multibroche AMTEC

- Groupe "SMED" : presse "SCHULER"

- Groupe "Organisation Traitements thermiques"

- Groupe "Implantation - Liaison"

- Groupe "Organisation FEM"

Le groupe "Anti-erreur" (Presse SCHULER) a terminé ses travaux et remis ses conclusions à l'équipe de Direction.

Les premières étiquettes JATE (type KANBAN) sont utilisées dans l'atelier.

4.2) Qualité

Les points suivants sont traités :

- auto-contrôle : 80 % du service est actuellement en auto-contrôle
- habilitation : le service QC a donné son accord en Janvier 1989 pour que les contrôles servant à la recette soient effectués par FEM (pour l'instant uniquement pour la douille de 20 mm).

Les instructions de contrôle en Usine (ICU) sont en cours de rédaction pour les autres produits.

4.3) Maintenance

- l'équipe sectorisée assurant les dépannages urgents est en place depuis le mois d'avril 1989.
- l'entretien préventif est en cours.
- l'entretien 1^{er} niveau (entretien effectué par l'opérateur) s'effectue sur un matériel (presse Schuler).

4.4) Ressources humaines

- des réunions d'information sur l'avancement de l'étude ont eu lieu en octobre 1988 (250 personnes) et en juillet 1989 (80 personnes)
- la première équipe semi-autonome sera créée en novembre 1989.

4.5) Indicateurs de performances

- Les indicateurs sont affichés dans l'Atelier.

5) CONCLUSION

La mise en place du JATE modifie les habitudes et les comportements des hommes et ceci quel que soit leur rôle dans l'entreprise. C'est donc l'affaire de tous. Pour être atteint, l'objectif du "Juste à temps" doit être admis et partagé par un maximum de personnels.

Le JATE permettra de réagir au marché et à ses attentes en "collant" aux réalités de la vie économique. Il permettra aussi de développer la communication, la participation et la motivation de chacun.

Les cercles de qualité

BIENTOT LE 2^{ème} ANNIVERSAIRE DES CQ

Les cercles de qualité et la qualité

La qualité est redécouverte dans les entreprises comme l'un des facteurs essentiels de survie.

Cette qualité n'a plus grand chose à voir avec la "Qualité Traditionnelle" dont on parlait encore les années passées.

La "qualité nouvelle" n'est plus conçue comme une qualité de production constatée à posteriori et qui "coûte" mais comme une qualité du service aux clients (intérieurs et extérieurs) qui va jusqu'à la satisfaction de besoins nouveaux naissants et encore mal définis pour conduire l'entreprise à un haut niveau de compétitivité.

Cette nouvelle qualité rapporte !

Bien faire du premier coup, sans aucun rebut de la production jusqu'à la livraison du client final implique un service de perfection à tous les niveaux.

Cette recherche de la perfection implique la mobilisation de tous les personnels.

Cette participation généralisée de tous le personnel se réalise dans le mouvement des cercles de qualité.

Les cercles de qualité à l'ATE

Nous comptons 6 cercles en 1987, ils sont au nombre de 15 en 1989.

A l'exception d'un cercle au service SI, tous les autres fonctionnent dans les services production (4 à PE, 4 à FEM, 6 à CHT). Plus de 25 % de l'effectif de ces services participent à cette démarche.

9 sujets ont été résolus. Les solutions proposées ont toutes été



prises en application et donnent des résultats conformes aux prévisions.

Les sujets abordés sont très divers :

- amélioration de la qualité des contrôles
- meilleure répartition des outillages
- modification de mode opératoire et de plan de fabrication
- diminution de la pénibilité au poste de travail
- amélioration de la sécurité.

Les solutions ont été élaborées à partir d'une démarche en 7 étapes :

- recherche de sujet à traiter
- choix du sujet
- recherche des causes
- approfondissement des causes
- recherche des solutions
- choix des solutions
- suivi de la mise en application et extension.

La rigueur et l'efficacité de cette méthodologie ont permis :

- de présenter des solutions économiquement et techniquement satisfaisantes

- de maintenir l'intérêt des participants
- de susciter d'autres volontaires comme membres de cercle de qualité et comme animateurs.

L'avenir

Une nouvelle formation d'animateurs est prévue au 3^{ème} trimestre 89.

De nouveaux cercles verront le jour. D'autres secteurs d'activité seront concernés puisque une implantation au service HA est prévue.

Les ressources "potentielles de progrès" sont considérables. Il est bon de rappeler que l'ensemble des différents dysfonctionnements ("l'usine fantôme") pénalise les entreprises de 10 à 30 % de leur chiffre d'affaire.

Devant l'importance vitale pour l'entreprise et l'ampleur de la tâche, souhaitons que cercles de qualité et groupes de progrès * se multiplient afin que d'amélioration en amélioration nous nous rapprochions du but encore trop éloigné : **la qualité totale.**

* groupe de progrès : ensemble de 5 à 10 personnes désignées pour résoudre un problème. La méthodologie est identique à celle utilisée par les cercles de qualité - le groupe est dissous lorsque le problème est résolu.



Rencontres Inter-Services

Le BM pour la 4ème fois

Du 9 mai au 12 juin se sont déroulées les rencontres inter-services de football. Huit équipes étaient inscrites qui devaient être réparties en deux poules :

Poules A : FEM - MM/T - QC/CHT - AC

Poules B : CAP - PE - EM/EA - BM

Après des rencontres très disputées, chaque groupe fournit 2 qualifiés pour disputer la suite de la compétition.

Poule A : FEM et QC/CHT

Poule B : PE - CAP

Le 5 juin débute les rencontres 1/2 finales. Au repêchage, le CAP bat AC 1/0 alors qu'en rencontre pour le "titre", le BM bat QC/CHT 6/2. Le 6 juin a lieu la 1/2 finale du repêchage où MM/TI l'emporte face à PE 2/0. L'équipe victorieuse ayant dans ses rangs une féminine, a un but de bonification.

Le 7 juin enfin, le service FEM écrase 6/0 EA/EM. Les vainqueurs là, encore bénéficient d'un but supplémentaire grâce à la présence d'une féminine.

Les qualifiés pour les finales du 12 juin sont BM/FEM et MM/TI - CAP.

A 16 h 15, débute la finale du repêchage où le CAP, malgré son handicap d'un but du à la présence



d'une féminine chez ses adversaires l'emporte 3/2 à l'issue d'une rencontre très disputée dans un excellent esprit.

La "grande finale" est malheureusement un gachée par l'absence de l'équipe de FEM, pourtant prévenue depuis une dizaine de jours et remplacée au pied levé par celle du service EA/EM, que les organisateurs remercie pour avoir su en peu de temps constituer un adversaire bien redoutable.

A 18 heures, c'est M. De Bernardi, Directeur de l'établissement qui donne le coup d'envoi.

1 h 45 plus tard, c'est sur le score étriqué de 2/1 que le BM l'emporte. But de l'inévitable Jojo

Cavalli et de Didier Brouquières pour le BM et de Marc Ardouin pour l'électronique.

L'ensemble des joueurs est à féliciter pour l'excellent esprit dans lequel s'est déroulée la rencontre, ainsi que les spectateurs pour leurs encouragements... o combien nombreux et partiiaux.

Après le trophée gagné définitivement l'an passé pour sa 3^{ème} victoire consécutive, le BM a étrenné la nouvelle coupe offerte par le directeur après la rencontre.

Le verre de l'amitié a été pris par l'ensemble des participants qui ont décidé... de recommencer en 1990.

MICHEL SOUDRE

OUF ! DEMAIN LES VACANCES

Le 12 juillet 1989, le C.F.I.C de l'A.T.E est en fête.

Comme tous les ans à cette époque de l'année, le Centre de Formation récompense les élèves et stagiaires les plus méritants.

La matinée est consacrée aux rencontres sportives. Les équipes engagées dans les différentes disciplines s'affrontent dans un combat loyal mais sans concession.

Comme disait un certain pilote de notre connaissance - Comment ? Mais non ce n'est pas Yvon ! - "l'essentiel est de participer" ; cela ne semble pas être la devise de nos élèves, eux, sont bien là pour gagner.

Une équipe d'enseignants s'engage en football. Que voulez vous, il faut bien montrer l'exemple.

Après une bonne douche, les choses sérieuses commencent. Nous

nous dirigeons vers le self où un copieux buffet campagnard préparé par Monsieur LAURO et son équipe nous attend.

Tout au long du repas, la bonne humeur est de rigueur.

Certains commencent même à être envahis par "les forces du diable".

Allons, il est temps d'aller prendre l'air avant que ne commence la remise des prix présidée par l'Ingénieur Général de l'Armement DE BERNARDI.

Monsieur SELLIER chef du centre de formation fait le bilan de l'année scolaire écoulée.

Le sport est à l'honneur. Coupes et médailles sont remises aux vainqueurs des différents tournois par le professeur d'éducation physique.

Le prix spécial du jury est remis par Monsieur AUBRUN à un stagiaire

sous les applaudissements de l'assistance. Notre jeune récipiendaire est très ému ; ce n'est pas tous les jours que l'on reçoit le prix du plus grand mangeur de l'année.

Les professeurs responsables des différentes sections remettent aux premiers et seconds de chaque classe de magnifiques cadeaux pour récompenser leur travail scolaire aussi bien en théorie qu'en pratique.

Monsieur DE BERNARDI adresse ses félicitations à tous les nominés sans oublier de remercier Monsieur SELLIER ainsi que tous les personnels du C.F.I.C pour le travail accompli pendant cette année scolaire.

Le vin d'honneur, offert par l'Association Culturelle et Sportive de l'école, à la cafétéria, clôture cette belle journée d'été.

Y. AUBRUN



FOOTBALL.

Bilan satisfaisant pour la saison 88/89

La saison 88/89 aura été un très bon cru. Sous la conduite de Jean-Paul NAUDIN et Alain LABOULFIE, tous deux excellents joueurs, ayant évolué à un bon niveau et responsables de la préparation physique et technique, l'ensemble des joueurs a commencé dès l'été son entraînement.

Dès le début du **championnat honneur corporatif** grâce à deux victoires sur le TOAC et Fabre, l'USAT prenait la tête du championnat, mais quelques matchs nuls à domicile devaient nous faire perdre la 1^{ère} place et, malgré un second succès face au Labo Fabre de Castres, futur champion au goal-average devant Matra, l'USAT doit se contenter d'une 3^{ème} place à 2 points du 1^{er}. Il y a lieu de noter que l'équipe n'a perdu qu'une seule rencontre sur les 18 du championnat (1/0 face à l'AS MATRA).

En **coupe nationale corporative**, après une victoire laborieuse 1/0 après prolongation sur Microturbo, l'USAT s'inclinait sur le même score face aux bâtisseurs. Malgré une large domination des "cartouchiers", l'équipe des bâtisseurs constituée d'anciens joueurs a su garder son calme et enlever la victoire.

La **coupe nationale de l'UFCSAA** vit notre entrée en 16^{ème} de finale où nous devons être opposés à l'équipe de la gendarmerie de Midi-Pyrénées, mais ne pouvant se libérer, cette équipe devait être déclarée forfait par les organisateurs.

En 1/8^{ème} de finale, l'USAT se déplaçait pour rencontrer le SVA Ruelle sur son terrain. Sur une pelouse détremmée, à la limite du jouable, Ruelle l'emportait sur le score de 3/1. Résultat sévère qui ne reflète pas la physionomie de la rencontre.

Notre vainqueur devait poursuivre jusqu'au bout puisqu'il était sacré champion de France après sa victoire en finale 2/1 face à l'USAM Toulon.

En **challenge de l'UFCSAA** après un bon parcours en poule régionale, l'équipe affrontait le Centre Hélicoptère de Pau sur le terrain d'Agen. Notre équipe, incomplète, s'inclinait 3/1, quelques remplaçants souffrirent du manque d'entraînement.

tous ont toujours participé aux diverses rencontres de la sélection.

Félicitations à BROUQUIERES Didier, LANGLOIS Christophe, MANRESA Jean-Luc, MICHEL Pascal et MILICEVIC Bruno.



N'GOMBO PARISOT RAYNAL MANRESA BRUGIDOU MERLIN MILICEVIC NAUDIN
 Michel Thierry Ch. Jean-Luc J-François Frédéric Bruno Jean-Paul
 FEKIR LASSERRE LANGLOIS MICHEL NABET BROUQUIERES
 Medi Serge Ch. Pascal Eric Didier
 Manquent : LAPORTE Marc, LABARTHE Jean-Pierre, MILICEVIC Thierry et Alexandre,
 LABOULFIE Alain, VERGE Jean-Louis, DAROLLE Daniel

La **coupe Régionale corporative** était la dernière compétition qui restait pour emporter un trophée.

Sur le magnifique stade du Bouloc, l'USAT était opposé au Crédit Agricole d'Albi, équipe très correcte et sympathique. Dès le début de la rencontre, l'USAT prenait l'avantage, mais sur une mésentente de notre défense les "banquiers" devaient égaliser. Le doute devait commencer à planer et la fin du temps réglementaire intervenait sur un score de parité. Les prolongations verront la victoire des "banquiers" sur le score de 2 à 1.

L'USAT a eu une représentation importante tout au long de la saison dans la sélection Corpo de la ligue Midi-Pyrénées. Cinq joueurs ont eu l'honneur de la sélection et

Lors de l'assemblée générale, le responsable de la section Maurice VERGE a mis l'accent sur la discipline du groupe. Il a annoncé la venue de quatre nouveaux éléments ENGEL Christian, PEREIRA Alain, PIERA Eric et FEKIR DJILALI qui doivent par leur jeunesse amener un sang nouveau chez les rouge et bleu de l'USAT.

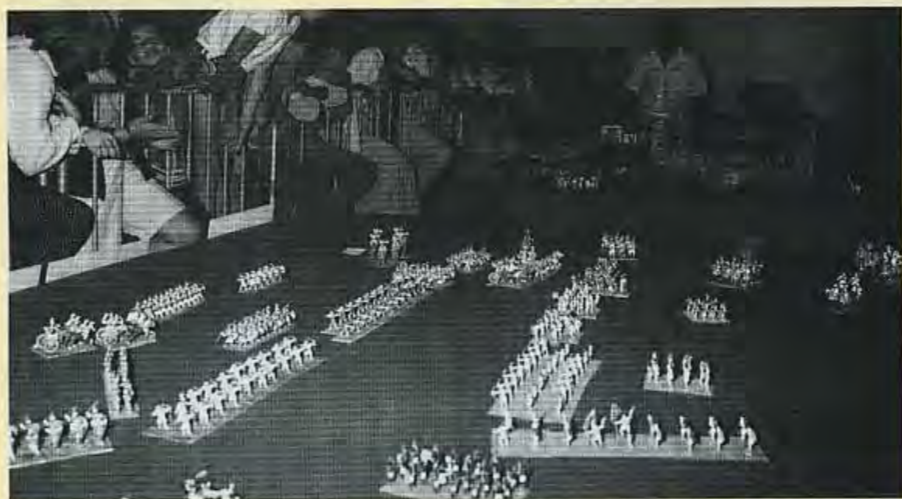
Une bonne saison est terminée, rendez-vous le 21 août pour le premier galop d'entraînement qui précédera le stage d'Ax des 2 et 3 septembre, et quelques matches amicaux.

Bonnes vacances à tous, oubliez pour quelque temps le ballon car la saison prochaine l'USAT avec ses nouveaux joueurs doit obtenir de bons résultats.

VERGE MAURICE



Section stratégie : NE MANQUEZ PAS LA COUPE DE FRANCE



La saison a été bien remplie pour la section. Participations aux tournois qui se sont déroulés à un train d'enfer : Nantes, Bordeaux, Paris, Marseille, Aix-en-Provence, Chamaillères, Grenoble, re Paris,... Ils ont vus nos membres gagner maintes fois et acquérir une quatrième place en Coupe d'Europe.

En sus des tournois, les expositions sont allées bon train, Muret, Colomiers, Nailloux, Aix-en-Provence et quelques autres pour les-

quelles les municipalités souhaitent notre participation.

La dernière exposition s'est déroulée à l'USAT fin juin.

Bilan en demi-teinte pour celle-ci puisque le personnel ATE s'est peu déplacé (100 personnes environ). Par contre son succès auprès des établissements scolaires est plus probant, les enseignants ont demandé la reconduction de l'exposition.

Le tournoi qui a suivi, les 1 et 2 juillet, avait pour but d'attirer non le

public mais le gotha des joueurs français. Il en est venu 36 de tout l'hexagone dont un messin.

La victoire revint à nos couleures tant en individuel que par équipe.

Ce tournoi fut l'occasion pour le responsable de la section, M. Legrand, de remercier M. De Bernardi, venu remettre les lots, pour l'appui de la DAT et de l'ATE.

La nouvelle salle, grâce au service BM, a pu être inaugurée pour l'occasion. Elle permettra à la section de mieux gérer sa crise de croissance.

Rendez-vous est pris pour la Coupe de France qui se déroulera les 14 et 15 octobre 1989 à l'USAT. Les quatre qualifiés toulousains comptent sur l'appui d'un nombreux public pour conquérir le titre.

Le dimanche 15 après-midi, une animation sera assurée par la musique de la 11^{ème} division parachutiste et de la 44^{ème} division militaire territoriale.

La qualité de leur prestation ajoutée à l'esthétique des figurines et à la présence de professionnels de la peinture vaudra certainement le déplacement.



JUDO

L'année 1989 a été particulièrement méritante pour nos judokas. Cette section compte une soixantaine d'enfants de 6 à 15 ans ainsi qu'une trentaine d'adultes ; Les cours ont lieu tous les lundis, mercredis et jeudis pour les enfants sauf en période de vacances scolaires ; les lundis et jeudis pour les adultes. Le club participe à toutes les compétitions organisées par la fédération française de Judo, aux rencontres de l'Union Fédérale des clubs sportifs et artistiques des armées et dans le cadre "sports loisirs complémentaires" aux activités UFOLEP à l'occasion des stages organisés en période de vacances scolaires.

Sur le plan sportif, dans le cadre du bicentenaire de la révolution française, nos judokas étaient invités à

participer au tournoi international de la ville de Blagnac qui a réuni près de 500 participants.

Ont obtenu la médaille d'or : Louis Séréna, Sébastien Samito, Alexandre Lannes, Sébastien Vasseur, Julien Soumeillan, Frédéric Turpin, Frédéric Fourcade, Thomas Faillefer.

La médaille d'argent : Vincent Durrieu, Julie Maupoumé, Stéphanie Maupoumé, Nicolas Fourcade, Olivier Turpin.

La médaille de bronze : Cyril Ménor, Cyril Colomès, Laurent Stéphan, Paul Séréna, Stéphane Clermont, Stéphanie Amade, Nicolas Cabaneau, Robert Amade, Patricia Rideau, Benoit Ribes, Benjamin Porté-Jubertie.

A la coupe de France de l'Union Fédérale des Clubs sportifs et artistiques des armées, qui s'est déroulée à Toulon, Patricia Rideau et Stéphanie Maupoumé ont obtenu la médaille d'argent, Stéphanie Amade, la médaille de bronze.

La soirée de clôture de la saison 88/89 s'est déroulée à la salle de judo de l'USAT en présence de nombreux parents. Nos "dan de lait" ont été particulièrement ravis de leur nouvelle ceinture. Quant à Nicolas Fourcade et Robert Amade, ils ont obtenu brillamment leur ceinture noire premier dan technique en juin dernier.

Les activités judo reprendront le 11 septembre 1989 ; pour tous renseignements s'adresser à la salle de judo, 205 avenue de Grande Bretagne, de 17 h 30 à 19 heures, tous les jeudis à compter du 7 septembre 1989.

Jacques LOUMAGNE

Randonnée pour cyclotouristes



**LIGUE DES PYRENEES
COMITE DE LA HAUTE GARONNE
LES CYCLOTOURISTES DE L'USAT au long cours
1^{ère} FLECHE VELOCIO
"VOYAGE A MAILLANE"**

Ce jourd'hui, 22 avril 1989, Nous soussigné, A.D. (petit rapporteur), secrétaire général (pour l'occasion) des cyclotouristes de l'USAT, rapportons les constatations suivantes que nous avons effectuées, agissant sous les couleurs du club sus-nommé, conformément à la requête des soussignés.

PREAMBULE

Le dimanche 22 janvier 1989, effectuant "la route givrée" de Plaisance, l'idée d'une flèche est lancée.

Les trois cyclotouristes ci-devant se déclarent être volontaires pour cette expédition.

- Granier Pierre
- Berger Christian
- Despau Alain

Ils sollicitent notre ministère aux fins d'effectuer toutes constatations utiles. A noter que sont dits "le maigre" le nommé Granier, "le poète" le nommé Berger, et "corne de vache" votre petit rapporteur.

CONSTATATIONS

L'équipe est composée d'hommes. Leurs machines qu'ils nomment vélos sont du type masculin et comportent les accessoires exigés par la réglementation en vigueur. Le dénomé "le maigre" précise que ce sont des randonneuses. Par convention, le départ réel est fixé au 22 avril 1989 à 8 h 00 soit, une heure après l'équipe concurrente et amie du CC Plaisance.

ENQUETE

Les cyclotouristes quittent Plaisance à 7 h 55 à l'horloge du clocher pour Salles-sur-l'Hers, premier lieu de contrôle. Sur leur demande et, après qu'ils aient expliqué que la descente vers le sud de la France était bien connue, de nombreux pratiquants ou non, soit pour des raisons estivales soit par de prétendus récits d'équipes cyclistes (les diagonalistes), les fléchards souhaitent que ne soient

rapportés que l'itinéraire et diverses péripéties du voyage.

A noter, néanmoins, notre intervention sur un concurrent pirate ne respectant sous l'éthique de neutralité politique et philosophique de la fédération et qui, déjà, à Saint-Pons, manifestait l'inutilité du voyage, rejoignant de ce fait ses foyers, dont avertissement.

Mentionnons ci-dessous les étapes contrôle "timbre humide" stipulées par notre fiche de route.

Salles-sur-l'Hers (km 69) "le maigre" prend d'assaut une boulangerie. Petit déjeuner sur la place de l'église partagée par un corniaud du cru.

Soual (km 122,5), nous rejoignons la première équipe qui termine de déjeuner. Nous devisons chaleureusement sur les difficultés de la matinée. Les côtes et la Ganguise n'ont pas réussi à entamer le moral des troupes. Seul, le capitaine de l'équipe adverse "TORE" a essuyé "un coup de pompe" dans la montée sur Revel. Mais, déjà, il faut repartir.

Voici Bédarieux (km 225,5) et son col qui est un tunnel. L'heure passant allonge des ombres, les estomacs se creusent. Fougères et son auberge nous accueillent. Nos hôtes sont charmants ; le menu est raffiné mais ne correspond en rien à un menu sportif énergétique sauf peut-être.... les profiteroles au chocolat !...

Le souper terminé, chacun s'appête de son mieux pour passer la nuit le plus confortablement possible car, le clair de lune aidant, elle sera froide.

Gignac (km 285,5) et sa côte, réputée redonnent un peu d'émulation aux cyclos qui commençaient à s'engourdir.

Montpellier, Sommières (km 343,5), seuls quelques cafés et toujours le même ronronnement des dynamos tiennent les cyclos éveillés.

Nîmes (km 371,5), la traversée de la ville est longue et vallonnée. Un noctambule en mal de boisson menace de nous réduire en bouillie, puis, s'éloigne à grands crissements de pneus.

Heureusement, un chauffeur de taxi compatissant se propose de nous conduire à la gare qui est dans la bonne direction. Re-café, repos.

Beaucaire, Tarascon, Graveson (km 407,5), une équipe cyclo-dijonnaise nous dépasse en saluant courtoisement puis, reste en point de mire.

Enfin, Maillane. Remise des cartes de route pour l'homologation. Accueil du comité Audax, explication du programme de la matinée.

CLOTURE DU PROCES VERBAL

Après une restauration méritée, visite du musée Vélocio. Plusieurs machines sont exposées, à jamais, immobiles, merveilles de vélos imaginées par Vélocio pour Thérèse ou Hyacinthe Roumanille, des tatonnements bricoleurs laissant pantois, aux solutions démentielles, tout est là, fabuleuse collection.

Après avoir signé le livre d'or, en sortant, j'ai regardé mon vélo, de ses pédales automatiques au dérailleur à 21 vitesses indexées, en passant par son cadre profilé, une simple remarque me vient : "ils étaient vraiment costauds les anciens pour voyager sur leurs incertitudes mécaniques".

EPILOGUE

Au total, 2655 cyclotouristes sont venus fêter Pâques en Provence en réalisant une flèche de plus de 360 km en 24 heures, environ 1500 sont venus les accompagner pour la concentration de la matinée, perpétuant ainsi le souvenir de Vélocio.

Les faits ci-dessus rapportés constituent une flèche cyclotouristique effectuée dans l'esprit Vélocio. Nous dédions le présent P.V. à notre accompagnateur-conducteur et au dénommé "le Géant" qui se reconnaîtra.

Le présent P.V. a été réalisé en deux exemplaires, un remis à Mr le rédacteur en chef du journal le Polygone et un pour les archives.

Votre petit rapporteur,
ALAIN

LE 4x4 UN PHENOMENE

Est-il possible d'ignorer le phénomène 4x4 dans le monde de l'automobile ? Sûrement pas, lorsque l'on sait que Renault coopère avec Chrysler, que Fiat devrait coopérer avec Land Rover pour l'étude et la production d'un petit véhicule 4x4.

Comment ce phénomène s'est développé ? Bien sûr, on pense tout de suite aux rallyes-raids et notamment le Paris-Dakar mais en fait l'engouement est mondial et remonte au début des années 70. Or, le Paris Dakar n'a eu un impact médiatique hors de nos frontières que depuis quelques années. Début 70, c'est aussi la limitation de vitesse, des voitures sans caractère, alors certains automobilistes ont trouvé un exutoire dans le 4x4.

C'étaient des véhicules un peu archaïques, une structure de petit camion, mais souvent une "gueule" attachante. Deux véhicules, le Range Rover par son prestige en 1972 et la Lada Niva par son rapport efficacité/prix en 1978, ont contribué à l'amplification du phénomène.

En chiffres, pour 1989, ce devrait être 30000 immatriculations de véritables 4x4 tout-terrain, mais ce type de véhicule à une espérance de vie de deux à cinq fois supérieure à la berline de milieu de



Difficile sortie d'un rio

gamme et on peut considérer autour de 200000 le nombre de 4x4 qui circulent en France.

Finalité d'un 4x4 en 89

En 1944, lorsque au matin du 6 juin, les Armées Alliées débarquent avec notamment comme véhicule 4x4, des Jeep Willys ou Ford, la finalité première était de soutenir des actions militaires, puis peu à peu ils ne servirent pas

Sur les plateaux Andorrans



uniquement à faire la guerre et pénétrèrent le monde civil dans les contrées les moins accessibles et le plus souvent pour un usage professionnel. A ce jour, les forestiers, les entreprises de génie civil, les pompiers... etc utilisent des 4x4, souvent spécialisés, mais ils ne représentent qu'un nombre réduit. Quant aux autres, le plus grand nombre, les utilisations en tout terrain sont des plus diverses, les pistes africaines ou espagnoles, les quelques chemins du piedmont pyrénéen, le tour de la propriété de la belle famille...ou lorsque tout terrain rime avec frime les trottoirs de la place du Capitole. L'essentiel n'est-il pas que chacun trouve le plaisir qu'il attendait.

Ecologie 4x4

Pour essayer d'être le plus réaliste possible, il faut distinguer deux aspects lorsque l'on associe écologie et 4x4. Un aspect biologique-physique, et un aspect psychologique.

Le premier est certainement le plus facile à aborder car l'impact physique et biologique peut être quantifié et il paraît nécessaire de démystifier quelque idées reçues. Les véhicules tout terrain ne dégradent pas outrageusement comme le laissent penser certains. A titre de comparaison, il faut savoir qu'un gros 4x4 (2 tonnes) exerce sur le sol, dans des condi-

tions extrêmes, une pression de 12 bars alors qu'un bovidé exerce une pression de 10 bars.

Les méfaits des gaz d'échappement, tarte à la crème, des pseudo "verts" quand on sait que la pollution due aux gaz d'échappement est inférieure à 5 % de la pollution atmosphérique totale. Il est très très rare qu'un véhicule soit la cause d'un incendie de forêt, mais des sapeurs pompiers forestiers vous diront combien de service leur ont rendu les véhicules tout terrain.

L'aspect psychologique, premier acteur l'autochtone, il vit par définition dans le pays, la pratique du tout terrain sur "ses" chemins le dérange, pourquoi ? Ostracisme, jalousie ou ce chemin que per-



Franchissement d'un bourbier



Descente d'une marche

sonne n'utilisait, on pouvait espérer le labourer en douce, mais évitons toute polémique, et force est de constater que sur le terrain il faut éviter toute provocation, être le plus discret possible pour ne pas déranger.



Et de deux !

Structure d'un 4x4 et marché

La plupart des 4x4 tout terrain, à ne pas confondre avec les berlines à traction intégrale genre (BX, Audi-quattro...) ont une structure identique issue de la Jeep. (avec une évolution vers des ressorts hélicoïdaux en remplacement des traditionnelles lames) :

- un châssis en échelle
- 2 gammes de vitesse, courte et longue
- 4 roues motrices en permanence ou pas
- une garde au sol importante
- des roues de grand diamètre, 16 pouces
- des porte à faux relativement réduits

Sur le marché français, on trouve des véhicules de tous types, outils de travail, de loisir... On peut dresser une liste des constructeurs et/ou distributeurs de véhicule tout terrain.

Constructeur ou distributeur Européen :

- **Auverland** avec le A3, Jeep moderne redoutable franchiseur
- **Dangel** avec la 505 Break et la 504 Pick-up Peugeot fabriqués par Dangel pour le compte de Peugeot
- **Renault** qui distribue la Jeep AMC Wrangler, héritiers de la Jeep CJ 7 et le Cherokee AMC
- **Mercedes** avec la série G engins sophistiqués très efficaces, mais lourds
- **VW**, approche différente du 4x4 avec le transporteur Synchro, transmission par visco coupleur, blocage des différentiels
- **Rover** fabrique 3 modèles Land 90, Land 110 et Range Rover tous à 4 roues motrices permanentes, la référence en matière de 4x4
- **UMM** fabrique l'Alter, dérivé du feu CURNIL, 4x4 robuste
- **Lada** avec la Niva aussi à l'aise sur l'asphalte que dans la boue, pour un prix défiant toute concurrence
- **Santana** qui fabrique sous licence les Suzuki 410-413 constructeur du soleil levant
- **Toyota** avec sa gamme complète de LJ 70, BJ 70 ou HJ 61
- **Mitsubishi** avec le Pagero plus à l'aise sur la piste qu'en franchiseur
- **Nissan** qui importe les Patrols Terrano et autres Kingcab.

C. MORLANNE

CHINE 1989



Troisième pays au monde pour sa superficie 9,6 millions de kilomètres carrés, loin derrière l'URSS (22,4 millions km) mais près du Canada (9,97 km²), la Chine possède 20000 km de frontière terrestre de 14000 km de cote. Le pays s'étend d'Est en Ouest sur 5 fuseaux horaires et du Nord au Sud de Hambourg à Nouakchott, (Mauritanie). Une très grande partie du pays se compose de régions montagneuses (Tibet, Mongolie) ce qui explique la grande variété de zones climatiques entre le Nord et le Sud, l'Est et l'Ouest. Les spécialistes chinois divisent d'ailleurs leur pays en 18 zones climatiques.

Le pays est, par contre le plus peuplé du monde 1,1 milliard d'individus recensés, plus de 100 millions d'enfants non déclarés car le gouvernement chinois essaie de contrôler cette croissance démographique intense. Il est "recommandé" d'avoir un enfant par famille. Le deuxième enfant entraîne un avertissement et le troisième des sanctions économiques (Arrêt de l'avancement des "coupables" dans leur emploi, remboursement des primes payées lors de la naissance du premier enfant). Ces sanctions expliquent en grande partie le fait que cette politique soit mieux suivie dans les villes que dans les campagnes où le paysan n'a pas un salaire, mais un revenu lié à la production de son terrain et où la main-d'œuvre reste une nécessité,

les jeunes faisant vivre les anciens, toute la famille vivant sous un même toit.

Tous les ans, au rythme actuel, c'est la population de la France qui naît en Chine, ce qui fait prévoir un chiffre de 2 milliards d'individus à la fin du 1^{er} quart du 21^{ème} siècle... ce qui ne représente qu'une quarantaine d'années.

La plus grande partie de cette population vit dans les villes et les plaines de l'Est. La densité de la population passe ainsi de 110 habitants au km² (Moyenne sur l'ensemble de la Chine) à 500 pour l'est du pays, puis à 1000 dans le delta du Yang-Tsé pour se terminer par une superficie de 5 à 6 m² par habitant dans les logis de Shanghai.

C'est ce pays et notamment les grandes villes de l'Est que l'USAT nous a amené visiter en ce mois de mai 89, qui devait par ailleurs être très riche en événements dramatiques.

Le circuit après un passage à Hong-Kong, nous a conduit de Canton à Pékin, à Xian, à Chong-king, puis après une croisière de plus de 1000 km sur le Yang-Tsé à Wuham, Shanghai et Guilin, cette citée et ses 250000 âmes nous fit l'effet d'un bourg calme et reposant après les millions d'habitants des autres villes et notamment des

Ils ont traversé les manifestations de Shanghai



12 millions de Shanghai en pleine manifestation.

Hong-Kong, première ville visitée est l'antithèse de ce que l'on devait trouver ensuite. L'atterrissage au milieu des buildings de plus de 20 étages est sûrement l'un des plus impressionnant du monde. Dès que les formalités de douane, beaucoup plus longues qu'elles ne seront en Chine communiste sont remplies, on est immédiatement frappé par la frénésie du commerce, et de l'argent. Dès la sortie de l'aéroport, alors que nous embarquons pour un tour de ville, nous croisons des chinois qui, téléphones portatifs en main, passent des ordres d'achats à la bourse de Hong-Kong. Pas un pouce de terre de la presqu'île de Kowloon n'est laissé libre, partout ce ne sont que hôtels, immeubles, banques (la plus haute, donc la plus prospère n'étant autre que la banque de Chine communiste). Dans les vitrines tous les produits japonais et occidentaux sont offerts à des prix très intéressants. Nombreux sont ceux d'entre nous qui iront s'habiller, acheter un bijou ou compléter leurs appareillages photographiques. La vie de Hong-Kong est trépidante, les voitures nombreuses et les embouteillages... dignes de ce que nous connaissons.

Après avoir découvert bien rapidement les charmes de cette cité promise d'ici peu à la Chine, nous prenons le train pour découvrir la "vraie Chine". Canton au bord de la rivière des Perles était notre premier objectif, c'est là aussi que nous allions prendre notre premier bain de foule. Après la visite de la pagode des six banians et du temple de la famille Chen, le guide nous amena visiter le marché libre de Canton (Qing Ping). Toutes les herbes, plantes, poudres et médecines sont offertes au chaland. Mais c'est surtout une véritable caverne d'Ali Baba de la nourriture, où tout ce qui vit, se vend et se mange : tortues, serpents, chats, chiens, blaireaux, poissons ouverts et respirant encore. C'est pour l'occidental, un sujet d'étonnement perpétuel.

Bien que choqués, cela fut sans effet sur l'appétit du groupe qui apprécia à sa juste valeur la cuisine de Guanzhen (Canton) réputée comme l'une des plus célèbres de Chine pour sa fraîcheur et son originalité. Qu'a t-on mangé ? J'avoue l'ignorer, quelques morceaux de poulet et de canard me

permièrent de ne pas sembler ignorant, mais sur les 18 à 20 plats servis, cela est bien peu.

Après une bonne nuit de repos, nous avons pris l'avion pour Pékin, avec plus d'une heure de retard, nous devons par la suite constater combien cela était dérisoire. Je recommanderai à tout voyageur devant se rendre dans ce pays de commencer par s'inspirer de la philosophie chinoise qui prône la patience, et dieu sait qu'il en faut beaucoup chaque fois que l'on doit prendre l'avion car les retards dépassent parfois les 24 heures.

Nous avons du être parmi les très rares touristes à visiter l'immense place Tien-An-Men en ce mois de mai 89. Nous avons admiré les habitants jouant au cerf-volant, les touristes chinois posant devant la porte Tien-An-Men, les cyclistes descendant lentement en vagues ininterrompues, la large avenue Chang'an qui est devenue tristement célèbre depuis.



Mais notre surprise vint le lendemain en partant en excursion vers la Grande Muraille, notre autobus nous donna l'impression d'être bien poussif alors que nous sortions de la ville. C'est alors que notre guide Ti-Mi, nous appris que dans toute la Chine, la vitesse est limitée à 40 à l'heure et que les contraventions sont distribuées avec générosité par la police locale.



La Grande Muraille est un spectacle unique. Elle s'étend à perte de vue sur la ligne de crêtes des montagnes avoisinant Pékin, c'est un monument grandiose dont la longueur est à la mesure du pays : 6500 km et culmine à plus de 1000 m. Elle est à la mesure de la peur qu'avait les chinois des envahisseurs du Nord : les Mongols.

La Cité interdite, le temple du ciel, le Palais d'été, les tombeaux des Ming furent des étapes trop rapides de notre court séjour pékinois. Xi'an, notre nouvelle étape nous accueillit par une forte chaleur. Le clou de la ville est le musée des statues de Qin. Trois fossés contenant des figures en terre cuite furent découvertes entre 1974 et 1976. La plus importante contient 6000 pièces représentant soldats et chevaux de l'Empereur. La taille des personnages est de 1,75 à 1,95 m. On admire aussi dans le musée attenant à la grande fosse, 2 splendides attelages de chevaux représentant l'empereur et le chef de ses armées avec leurs chars de parade. Ces ensembles de bronze ont été soigneusement reconstitués.

Chong-Quing, ville jumelée avec Toulouse était le terme de l'étape suivante. Ville industrielle et poussièreuse située au cœur d'une région montagneuse où le vélo est peu utilisé. Elle est entourée de collines où les rizières en espalier forment un paysage très particulier. L'excursion en bus à Dazu nous permet de retrouver la Chine éternelle avec ses paysans où le travail des champs reste à l'écart du machinisme. Nous rencontrons sur notre route des autobus au toit recouvert de canards, et d'autres surmontés d'un énorme ballon noir, qui n'est rien d'autre que le réservoir du gaz utilisé par de nombreux transports en commun. De longues files se forment parfois pour le passage de travaux ou une multitude de chinois cassent d'énormes pierres avec pour seul outillage des pioches et des marteaux. Les grottes, but de notre voyage sont des ensembles de grès rose où plusieurs centaines de sculptures bouddhiques s'offrent à nos regards émerveillés. Nous quittons Chong-Quing pour nous embarquer sur un bateau de la ligne "l'Orient Rouge" qui après 1000 km sur le Yangzé doit nous conduire à Wuhan. Le fleuve appelé "fleuve bleu" est d'une couleur ocre, il roule des tonnes de terre et sa profondeur

varie entre 20 et 100 m sur notre parcours. Les remous, tourbillons et autres pièges sont impressionnants, nous croisons d'ailleurs le corps d'un noyé, ce qui ne frappe pas notre guide qui nous explique que lors d'une croisière précédente, ce sont 7 ou 8 corps qui flottaient au fil de l'eau. Nous traversons ainsi les trois gorges du Yangzé avant de passer l'écluse impressionnante de Win Xian qui nous fait descendre de 18 mètres et découvrir dès son passage un fleuve beaucoup plus calme. L'escale de Wuhan, fut pour nous surtout marquée par l'avion qui ne décolla pas et nous obligea à dormir à bord d'un bateau de croisière.

Shangai, la plus grande ville du monde avec ses 12 millions de recensés, nous fit découvrir en plus du temple du Bouddha de Jade, de la résidence et du jardin du mandarin Yu, de la rue de Nankin et du musée d'archéologie, les étudiants chinois et leurs manifestations très bon enfant. Tous, nous nous sommes précipités pour photographier ces groupes fort sympathiques et rieurs. Qu'y avait-il d'écrit sur les banderoles, que voulaient dire les slogans, je l'ignore totalement, par contre, je peux assurer qu'ils possèdent à un très haut degré l'art de bloquer la vie économique d'une ville en la sillonnant par petits groupes à pieds ou à vélos.

Guilin enfin, nous offrit l'un des plus beaux paysages de Chine avec la multitude de ses pains de sucre, qui s'étendent le long de la rivière Lijiang aux eaux limpides sur plus de 80 km. Le soleil très rare sur cette région nous tint compagnie toute la durée de notre séjour.



Trois semaines, c'est beaucoup mais aussi très peu pour découvrir cet immense pays, qui offre à nos yeux d'occidentaux des surprises constantes. Méfions-nous cependant les idées préconçues et n'oublions pas que la patience est la première vertu de nos hôtes qu'ils soient du Nord ou du Sud.

— NOUS SOMMES TOUS CONCERNES —

Dès que l'on parle de la drogue, l'opinion publique s'explique d'une même voix que celle des "y a qu'à" et "il faut". Face à cette attitude largement relayée et renforcée par les médias (journaux et télévision), il convient d'adopter une position différente qui consiste à définir les raisons pour lesquelles les jeunes se droguent. Elles existent selon ce type de problèmes ressentis par tout individu qui dans son environnement humain perd peu à peu ses rêves, ses désirs d'une vie plutôt idéalisée que réalisable. On peut toujours invoquer la responsabilité de la société, de la famille, il reste des

jeunes, des adultes qui sont seuls face à l'angoisse de leur existences à cette impossible communication avec leur environnement qu'il soit familial ou professionnel, ils recherchent différentes issues, telle que la drogue, ou manifestent des comportements difficiles à accepter pour leur entourage.

Que signifie pour un jeune adolescent d'être en échec scolaire ? Est-il confronté à des difficultés transitoires ou est-ce un problème plus grave qui le met dans une telle situation ? L'attitude des parents, des enseignants peut être déterminante pour décèler le malaise

qu'il ressent. Nous savons bien qu'être parent c'est difficile. L'idée d'être des parents parfaits germe davantage dans l'esprit des adultes que dans celui des jeunes. Ceux-ci préféreront que leurs parents fassent preuve de compréhension quand ils seront confrontés à des difficultés insupportables. Cela implique que certains adolescents fassent le choix d'un interlocuteur qui ne soit pas forcément l'un des parents, mais peut-être un adulte du quartier.

Le C.R.A.T. avec d'autres partenaires sociaux a participé il y a deux ans, à une action de mise en place d'un réseau d'adultes-relais qui a permis de repérer sur les quartiers de la ville de Toulouse les difficultés de communication entre adultes et adultes et jeunes.

A Bordeaux, c'est au sein même des entreprises que le C.E.I.D. ** a mené une action identique. Ces actions de prévention ont le mérite de créer des observatoires sur les comportements sociaux et de permettre que des jeunes un peu trop fragiles ne soient tentés "quand tout va mal" de fuir par n'importe quel moyen le monde dans lequel ils vivent. Association nécessaire à la santé, à l'intégration des jeunes et des adultes, dans l'environnement, la prévention constitue une des préoccupations majeures au C.R.A.T. mais aussi, dans le service médico-social de l'entreprise, qui pourra écouter, accompagner, orienter les adultes et les jeunes vers les spécialistes du domaine.

Alain BEGUE
Accueillant
Rédacteur en Chef "Drog'Infos"

** CENTRE D'ETUDE ET D'INFORMATION SUR LA DROGUE

LISTE DES ASSOCIATIONS SPECIALISEES EN TOXICOMANIE

HAUTE GARONNE (31) ACCUEIL ORIENTATION

Comité Régional d'Aide aux
Toxicomanes
(C.R.A.T.)
14, Rue Arnaud Bernard
31000 TOULOUSE
Tél. : 61.23.94.94
Responsable :
Mme Marie-Lise BROUEILH

PRISE EN CHARGE JEUNES (Sans hébergement)

Association Accueil Toxicomanie
Accueil Jeunes
37, Rue de Rémusat
31000 TOULOUSE
Tél. : 61.23.56.50.
Responsable :
Mme Maguy DESTOMBES

Association OC DROGUE S.A.S.

25, Rue Deville
31000 TOULOUSE
Tél. : 61.21.78.88.
Responsable : Mr Bernard DELPY

PRISE EN CHARGE FAMILLE (Sans hébergement)

Association Accueil Toxicomanie
Guidance Parentale
4, Avenue Maurice Hauriou
31000 TOULOUSE
Tél. : 61.25.03.23.
Responsable : Mme Kati VARGA
Association Clémence Isaure
Réseau de familles d'accueil
1, Boulevard Bonrepos
31000 TOULOUSE
Tél. : 61.63.14.79.
Responsable :
Mme Martine LACOSTE

LISTE DES ASSOCIATIONS SPECIALISEES

SANTE :

- Comité Régional d'Education
pour la Santé (C.R.E.S.)
90, Allées de Barcelone
31000 TOULOUSE
Tél. : 61.23.44.28.
Responsable :
Mme Nicole PALUSTRAN

INSERTION SOCIO- PROFESSIONNELLE :

- Lieu Ressource Formation
19, Rue Théodore Rivière
31300 TOULOUSE
Tél. : 61.59.58.51.

- Institut Léo-Lagrange
10 Bis, Rue du Colonel Driant
31400 TOULOUSE
Tél. : 61.53.53.69
Responsable :
Mme Brigitte GALLOT-LAVALLEE

AUTRE ASSOCIATION SPECIALISEE ECOUTE FAMILLE

Centre d'Evaluation des Ressources Humaines (C.E.R.H.)
Sur RV au CRES.
Le jeudi de 14 h 30 à 17 h.
Tél. : 61.23.44.28
Responsable : Mr Alain BEGUE

Le problème de la TOXICOMANIE nécessite la mobilisation des énergies. Au sein même de l'ATE, vous pouvez compter sur l'aide et l'appui des services médico-sociaux.

Toute demande peut être formulée auprès :

des Assistantes Sociales :
Mme COUDASSOT 61.31.36.05
Melle CALAS 61.31.36.04
du Médecin de travail
Dr PAUNA 61.31.33.39.

PORTRAIT EXPRESS MAGUY GARCIA DOCUMENTALISTE AU C.R.A.T.

Maguy GARCIA en 1987, 1988 vous avez participé à la création du premier centre de documentation sur les toxicomanies en Midi-Pyrénées. Quelles sont ses missions ?

Un centre de documentation est à la fois une source et une mémoire. Une source pour y puiser toutes les informations nécessaires, lorsqu'on est confronté dans sa vie ou dans sa pratique professionnelle aux problèmes de la toxico-

manie ou à des comportements déviants de jeunes. Une mémoire pour se souvenir que ce problème fut aussi celui des autres générations qui nous ont précédés. Enfin, c'est aussi un lieu-ressource qui reflète l'actualité grâce à une revue de presse quotidienne qui donne un instantané sur ce qui se passe dans le monde.

Quels sont vos objectifs en 1989 ?

Il est un projet qui sera le point fort

de mon activité, c'est la réalisation d'une exposition en collaboration avec La Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports, de la Fédération Départementale des Maisons des Jeunes et de la Culture concernant les stratégies mises en place pour vivre lorsqu'on est adolescent. Cela sera d'autant plus important que nous inaugurerons une formule dynamique d'action de prévention à partir de l'écrit.

CE QUE VOUS POUVEZ ATTENDRE DU CENTRE DE DOCUMENTATION DU C.R.A.T.

I - Vous qui avez besoin de documents sur un thème précis ?

- Vous trouverez essentiellement des centaines de livres sur la **toxicomanie**, mais aussi sur les **problèmes** de l'adolescence, la délinquance, le suicide des adolescents ; sur **des problèmes de société** comme l'abus de médicaments psychotropes, l'isolement. En ce qui concerne le Sida : des plaquettes et brochures informatives ; ainsi que des livres et des revues techniques qui sont entièrement consacrés à ce sujet.

- Une **revue de presse** sur cinq quotidiens pour suivre au plus près une actualité riche sur les thèmes qui nous concernent.

- Des dossiers thématiques constitués par des articles issus de la revue de presse et d'articles de revues spécialisées.

II - Quels sont les services qu'offre le centre de documentation ?

Vous avez besoin d'une bibliographie pour une recherche, pour compléter un travail, vous contacter la documentaliste afin de préciser la demande et les documents souhaités.

III - Si vous n'avez pas le temps de chercher un document :

La documentaliste peut le faire pour vous grâce aux contacts avec d'autres centres de documentation et à ses connaissances du milieu de l'édition ; les pistes de recherches ont plus de chance d'aboutir.

IV - Si vous venez au centre de documentation :

Vous pouvez consulter sur place tous les documents. Si vous souhaitez étudier plus longuement un

ou plusieurs ouvrages, vous avez la possibilité après adhésion * de retirer trois livres que vous pouvez garder pendant un mois.

V - A partir de Février 1989 pour les associations adhérentes, un **bulletin documentaire** bimestriel les tiendra informées des nouvelles acquisitions venues enrichir le fonds documentaire. Les livres, les articles, les revues. Pour ces dernières chaque sommaire sera photocopié permettant ainsi aux lecteurs de repérer les articles qui les intéressent.

Une revue de presse clôturera ce bulletin : sur deux mois les articles les plus importants parus dans les quotidiens seront reproduits, ce qui permettra d'avoir un rapide bilan de ce qui a fait l'actualité en matière de toxicomanie.

extrait de Drog'Infos n° 4.

Souvenirs

*Repas amicale des anciens
apprentis - Castelnaudary 1954*

Souvenirs



Visite des retraités

Le 1^{er} juin, l'établissement a accueilli ses retraités. Pour la première fois, le CAP ne participait pas à cette manifestation. Les plus vaillants d'entre-eux se sont rendus à pied dans les ateliers, profitant du temps clément pour arpen-ter de nouveau les voies de l'ATE.

Les retrouvailles avec les "jeunes" sont toujours la source de longues palabres durant lesquelles rejaillissent des souvenirs de nos débuts.

L'ensemble des retraités et des invités étaient accueillis ensuite au self de l'établissement par Mme COUDASSOT-VERDUGO et Melle CALAS qui offraient une rose à chaque retraitée, avant que tous s'installent pour écouter l'allocution de l'IGA DE BERNARDI, Directeur de l'ATE.

Les retraités et les invités parmi lesquels on reconnaissait les principaux chefs de services, les membres du comité social et les représentants syndicaux ont alors entamés de longues discussions sur le travail d'hier et d'aujourd'hui, l'avenir de l'établissement et les souvenirs communs de leurs "jeunes années".





CENTRE AERE

Le centre de loisirs de l'ATE situé au château de Pogé à Fonsorbes a reçu les enfants de l'ATE et du district social durant les quinze premiers jours de juillet puis les enfants de Motorola et de l'extérieur ont permis de compléter les effectifs des deux dernières semaines. En effet, la direction

la seconde, 73 la troisième, 60 la quatrième. De multiples activités (manuelles et sportives) se sont déroulées sous un soleil magnifique. Nous avons également organisé des campings (canoë kayak, tir à l'arc, équitation et une nuit sous les tentes pour les petits) ainsi que des sorties (Piscine, lac

de visite. Enfin, pour permettre aux parents de découvrir le centre et de rencontrer les animateurs nous avons organisé une fête. Les enfants ont préparé différents spectacles (dances, sketches, charades, pièces,...), le tout clôturé par un apéritif. Cette fête a été très réussie au niveau du spectacle



départementale de la Jeunesse et des Sports a ramené l'effectif maximum de 100 à 80 enfants suite à une reprise de salle par le centre aéroporté.

Nous avons accueilli en moyenne 73 enfants la première semaine, 65

de Saint-Criq, lac de Saint-Sardos). Monsieur BONAN directeur du CAP et M. DE BERNARDI directeur de l'ATE ainsi que Mme XILLO, MM. MARMIESSE et CARRIE membre du Comité Social, nous ont fait le plaisir de nous ren-

car les enfants se sont beaucoup investis mais aussi au niveau des échanges avec les parents. En résumé, nous pouvons dire que le mois de juillet a été très réussi.

L'équipe de direction



AVANCEMENT PERSONNEL OUVRIER ET MENSUEL

PERSONNEL OUVRIER

ACCES EN GROUPE IV

ALCALA Lino (SI)
BRIOT Michel (SI)
CALLEGARO René (CL)
DELBARRE Jean-Claude (SI)
DEYSI Yves (SI)
JAMANS Jacqueline (CFIC)
TURROQUES Claudine (CHT)
VOISEAU Eric (CL).

ACCES EN GROUPE V

LO Jean-Pierre (CHT)
MONTEIL Robert (REST)
CATALANO Antoine (CL)
PELLAFIGUE André (CL)
DOMINGUEZ Manuel (CL)
CARRASCO Christian (CL/GAR)
JABRY Joël (SI)
CANAL Alain (CL/GAR)
SEMPE Hélène (CL)
TOULZA Sylvie (MM)
SONAC Annick (CFIC)
MELERO Micheline (EA)
DALLET Annie (FEM)
FABRE Dominique (QC)
LACROIX Richard (FEM)
FLECHE Jean-Michel (FEM)
FABRE Robert (FEM)
LEROY Michel (FEM)
LUPION Alfred (CHT)
BARLAM Marc (CHT)
OLLIER Jean-Paul (CHT)
FERRANDIZ Bernard (CHT)
BOUSCATEL Serge (CHT)
BAREILLE André (FEM)
FAYET Gilbert (FEM)
KIPREAU Nicolas (FEM)
SIRE Richard (FEM)
FAVARETTO Diego (FEM)
SANUY Christian (FEM)
RISSO Marie-Thérèse (FEM)
CONSTANS Bernadette (FEM)
DANGREAU Alain (QC)
BOYER Gilbert (FEM)
DEDIEU Michel (FEM)
BALS Richard (FEM)
FAYET Robert (FEM)
ANGELINO Alain (CHT)
ROUCOLLE Pierre (CHT)
SPADA André (CHT)
GIRONA Josiane (FEM)
HUGUET Monique (FEM)
BAYLAC Jean-Claude (CHT)
LORENTE Jean (CHT)



VIE André (CHT)
BREIL Patrick (FEM)
BERNABEU Chantal (PE)
BLAINVILLE Denise (PE)
CALAS Annie (PE)
CAZCARRA Irène (PE)
GUINDANI Josiane (PE)
LALANNE Marie-Aline (PE)
PICOTTO Jacques (PE)
SANUY Marie-Michèle (PE)
SPIESS Marguerite (PE)
VINCENTE Geniève (PE)
CHAUBET Gisèle (PE)
GARCIA Alain (PE)
GIORDANINO Michèle (PE)
GRASSET Bernard (PE)
LOURMIERE Nelly (PE)
MILHAU Rose (PE)
RODES Serge (PE)
SAMMITO Jean-Pierre (PE)
SICARDOU Josiane (PE)
ARBEFEUILLE Roger (CHT)
FLOCH Alain (FEM)
JORE Jean-François (FEM)
RIGAUD Claude (FEM)
ROMEO Patrick (FEM)
BERTOLDO Jeanne-Marie (PE)
BORDE Maryse (PE)
DELHOM Martine (FEM)
DESPRES Geneviève (FEM)
BETOU Max (QC)
CHINCHILLA Jacques (QC)
MONTEJO Daniel (QC)
PONS Jacques (CL)
FABARDINES Jacques (CL)
VASSAL Danielle (PE)
VIGNERES Michel (PE)
XILO Edith (PE)
LACOSTE Carmen (FEM)
DUPIN Jeanine (QC)
SOULA Marie-Rose (PE)
LAUDO Madeleine (CHT)
GUILLEN Thérèse (CFIC)
BOSI Daniel (SI).

REMUNERES EN GROUPE V

CECE Delamou (CL)
MONT Irma (CHT)

PERUCHO Joseph (BM)
ZAGARRI Sauveur (CHT).

REMUNERES EN GROUPES VI

ANTOINE Adrien (CHT)
DUPONT Jean-Claude (CHT)
TERRADE Andrée (FEM)
FAGUNDO Simone (FEM)
MONTEGUT Henri (CL).

ACCES AU GROUPE VI

VERGE Maurice (BM)
DESCLAUX Gérard (FEM).

ACCES AU GROUPE VII

HAENSLER Michel (Syn)

ACCES AU GROUPE VIII

SAINT-PIERRE Paul (FEM)
MARMIESSE Michel (QC)
BAILLEUL Jean-Pierre (AC)
PIQUEMAL Georges (AC)
CARCENAC René (MM)
RAYNAUD André (EA)

ACCES EN TSO T3

MACQUET Bernard (HA)
GROSSO Serge (BM)
SEGUELA Jean-Philippe (BM).

ACCES EN TSO T4

DURAND Christian (AC)
PERRIE Alain (AC)

REMUNERATION EN TSO T5

CATARINA Pierre (AC)
GAUBERT Louis (MM).

PERSONNEL MENSUEL

- Accession au groupe supérieur de rémunération (GR VI) au titre de 1988

DE HARO Adeline (BM)
CANUT Philippe (RH)

- Accession à la 2ème classe du corps des I.T.E.F. au titre de 1989 :

BOURES Bernard (CHT)

- Accession à la 1ère classe du corps des I.T.E.F. au titre de 1989 :

FRAYSSINET Yves (CHT)

- Accession au grade de SA en Chef au titre de l'année 1988 :

GERAUD Maurice (RH)

- Accession au grade de SA Chef de Section au titre de l'année 1988 :

GARY Patrick (R)

RETRAITES

PASCAL Lucette
(CHT) le 1/12/88
 BONNET Georges
(PAP) le 1/12/88
 LABORDE Georges
(MM) le 9/01/89
 BASSO Georgette
(PAP) le 1/01/89
 SUBERVILLE Jean
(QC) le 1/01/89
 GOMBAUD Marie-Thérèse
(FEM) le 1/01/89
 JOLY Juliette
(CHT) le 1/01/89
 SESAF Hassène
(CHT) le 1/01/89
 DELBONNEL Mauricette
(CHT) le 1/01/89
 RIBIERE Marcel
(CL) le 1/01/89
 ANSELME Thérèse
(CL) le 1/01/89
 GAVARRA Jean
(QC) le 1/01/89
 DETREZ Hubert
(OCM) le 1/02/89
 VARIN Jean
(QC) le 1/02/89
 SENGES Renée
(QC) le 1/02/89
 ALBERTUS David
(PAP) le 1/02/89
 BEDASNE Andrée
(AS) le 6/02/89
 CASSAGNAU Line
(AS) le 6/02/89
 DUVAL Angèle
(CL) le 1/03/89
 GUTIERREZ Ginette
(PAP) le 1/03/89
 BEL Simone
(PAP) le 1/04/89

MARTY Jean-Pierre
(PAP) le 1/04/89
 FONTAN Louis
(AC) le 21/05/89
 LAFARGUE Jeanine
(HS) le 1/05/89
 JARDINE Roger
(MM) le 12/06/89
 CHESTITCH Simone
(CHT) le 1/06/89
 SIVIAL Ernest
(CHT) le 1/06/89
 LABORIE Jacqueline
(FEM) le 1/06/89

DEMISSIONS

NABET Philippe
(EM) le 9/12/88
 GOMEZ Jean
(PAP) le 1/06/89

**MARIAGES**

LARTIGUE Thierry (PE) le 10.11.88
avec Christine VERDOU
 GILARD Charlie (FEM) le 3.12.88
avec PIGOT Marie-France
 BERIOL Maryse (FEM) le 18.04.89
avec THOMAS Marcel



GRISOL Jean-Pierre (GAR)
le 29.04.89 avec STIVAL Josette (A)
 FERRANDIZ Bernard (CHT)
le 17.06.89 avec DOS REIS Jocelyne

EMBAUCHAGES

MACH Jean-Michel
(EA) le 14/02/89
 BOURDONCLE Christiane
(QC) le 10/04/89
 ZELMIRE Isabelle
(PE) le 1/04/89

NAISSANCES

LINDSAY fille de LAUDAT Pascal
(EA) née le 5/11/88
 BERTRAND fils de GABOULAUD
Patrick (TI) né le 5/11/88
 JULIEN fils de FAURE Thierry
(CHT) né le 24/10/88
 LOIC fils de MUNOZ Jean-Marie
(FEM) né le 22/12/88
 JONATHAN fils de LOURMIERE
Alain (BM) né le 24/12/88
 YOHAN fils de GILARD Charlie
(FEM) né le 21/02/89
 CHRISTOPHE fils de MESSINA
Alain (BM) né le 4/03/89
 MARIE fille de ASSEMAT
Jean-Louis (CHT) née le 15/01/89
 LISA fille de MAILLEBIAU Marc
(PF) née le 22/03/89
 LAURIE fille de DEWELLE Didier
(PE) née le 5/04/89



LUDOVIC fils de LACRAMPE
Bruno (BM) né le 21/05/89
 MARINE fille de SANTOS Olivier
(PE) née le 21/03/89
 MARIE fille de GONZALVEZ
Jean-François (FEM)
née le 12/05/89
 PIERRICK fils de BOY Jean-Pierre
(CHT) né le 27/04/89
 AURORE fille de CARRASCO
Christian (GAR) née le 13/05/89
 CEDRIC fils de FADEL Bernard
(CHT) né le 4/06/89
 AURORE fille de CHANTON Remy
(MM) née le 11/04/89

MUTATIONS

ARRIVEES

CABASSOLE Thierry
(PE) le 1/12/88

TURPIN Jean-Pierre
(ETN) le 1/01/89

CASTELNEAU Anne-Marie
(CAP) le 1/02/89

DURANTON Nathalie
(REM) le 13/02/89

COUDASSOT-BERDUCOU
Danièle (AS) le 23/01/89

CATHELAIN Frédéric
(EM) le 1/03/89

THOMAS Daniel
(RH) le 1/03/89

FOURNIER Yannick
(BM) le 1/05/89

DEPARTS

ECHILLEY Jean-Luc
(CHT) le 1/12/88

LE MAGADUR Jean-Yves
(RP) le 15/12/88

BOYER Guy
(RH) le 1/01/89

PINCE Serge
(GAR) le 1/01/89

DIGEON Fabrice
(ETNA) le 1/01/89

JOUANNARD Henri
(ETNA) le 1/01/89

DELPECH Nicole
(AC) le 1/02/89

BARLEST Pascal
(BM) le 1/05/89

Calendrier scolaire 1989-90, la fin d'une époque

C'est un peu la fin d'une époque pour les familles qui vivront une dernière année scolaire classique avant la "révolution" du calendrier adopté en juillet pour les trois ans à venir, de 1990 à 1993.

Le calendrier 1989-1990 est cependant un peu un calendrier de transition puisque les vacances de Pâques seront légèrement plus tardives qu'en 1988-1989, mais le troisième trimestre reste tout de même assez long (onze semaines pour la zone 1). La révolution des prochaines années consiste à découper l'année équitablement entre cinq plages de travail de sept semaines et des repos d'environ deux semaines.



Voici le calendrier 1989-1990, ZONE 1 : TOULOUSE, Aix-Marseille, Amiens, Besançon, Dijon, Limoges, Lyon, Orléans-Tours, Poitiers, Reims, Rouen, Strasbourg : - Rentrée le mardi 5 septembre au matin pour tous - Toussaint : du mardi 24 octobre après la classe au lundi 6 novembre au matin. - Noël : du vendredi 22 décembre au soir au jeudi 4 janvier au matin - Hiver : du mardi 6 février au soir au lundi 19 février au matin. - Printemps : zone 1 : du mardi 3 avril au soir au mardi 17 avril au matin. La fin des classes est fixée pour tous au samedi 30 juin 1990 après la classe.



ATELIER DE FABRICATION DE TOULOUSE
155, AVENUE DE GRANDE-BRETAGNE
31052 TOULOUSE CÉDEX
TÉLÉPHONE : 61 31 31 31
TÉLEX : 531 464